

Jérémie Kisling entre sourire et larmes

Par Jean-Jacques Gallay

LONAY | CONCERT

Le chanteur Jérémie Kisling est de retour! Son nouvel opus a fait l'unanimité lors de son concert à la salle des Pressoirs de Lonay.

On n'en avait plus guère entendu parler ces dernières années, depuis le tonitruant concert à Beausobre en avril 2006, à l'occasion de la sortie de son opus «Le Ours et la Hirondelle». Et pour cause: le «Rebedouli» (surnom des habitants de Revelolle) s'était éclipsé à Paris, pour prendre de la distance, écrire, composer, songer à un roman, des textes pour enfants, assurer la première partie de certains collègues (Thomas Fersen, Gérald de Palmas, Thieffaine), composer des mélodies pour d'autres, sortir son «Antimatière» et travailler au prochain opus. Pour Jérémie Kisling, pas le temps de chômer, on le voit.

Public sous le charme

Un peu bousculé en début de concert, le chanteur retrouve peu à peu son assiette, puis s'envole et



Jérémie Kisling en concert à la salle des Pressoirs à Lonay. Haenni

plane toujours plus haut dans le firmament de la poésie et du rêve. Quel contraste avec 2006, et combien un côté plus intimiste, et des accompagnements plus retenus (malgré un piano parfois diable-

ment percussif), lui sièent mieux! Il y a des moments de pur bonheur: les trois pyjamas colorés, le canard ou Teddy Bear. Parfois Peter Pan refuse de grandir (dans «A la traîne»), ou alors Pierrot lu-

naire murmure «Mon astre solaire, c'est toi...» à une inconnue qu'il a assise à son côté, dans un fauteuil d'osier à la Emmanuelle. Prononciation un peu nasale, souvent nonchalante, voix de té-

L'épicerie du bonheur!

Placée d'emblée sous le signe de la convivialité, de la rencontre, du partage et de l'échange, l'épicerie de Lonay est gérée par une «Association à but non lucratif, dont les objectifs sont à la fois de maintenir un lieu de vie au centre du village, et de soutenir différentes organisations à caractère social, sportif et culturel». Wouah! On croit rêver! Ça existe donc encore, ce genre de personnes tournées vers autrui, prêtes à s'engager bénévolement pour la vie de la communauté villageoise?

Comme première manifestation «culturelle», il y a eu le tour de chant de Jérémie Kisling (voir ci-contre), dans la salle des Pressoirs, samedi 30 avril dernier. Cadre idéal, public réactif, une réussite à tout point de vue. Aurait-on enfin un deuxième «Esprit Frappeur», comme à Lutry, dédié dans l'Ouest lausannois à la bonne chanson française? On peut toujours rêver... Et merci à Philippe Perret, le président, d'avoir organisé ce premier concert!



Les organisateurs, de gauche à droite: Nathalie Epiney, Rose-Marie Détraz, Laurence Derungs, Philippe Perret (président), Amélie Blum et Frédérique Clerc. Haenni

nor tutoyant les hauteurs, vif sens des nuances, excellent jeu de guitare, sono bien réglée, sans oublier la présence d'un trio vocal féminin (deux de ses sœurs et une ex-prof de chant) bien au point

dans ses gestes et son accompagnement polyphonique: Jérémie assure l'heure et demie d'un spectacle décontracté, en osmose avec son public, enchanté et manifestement sous le charme... I

Bis bis!

BUCHILLON | LA BATELIERE

A en croire la commission musicale de La Batelière, il n'est pas facile de concocter le programme des concerts annuels. Car il y a des goûts et des couleurs à bord. Il faut tenir compte de ceux de ces dames et des trop rares (mais indispensables) hommes, des différents registres, de l'excellent directeur Alfredo Lavalley aussi, bien sûr. Mais, finalement, l'équipage est parvenu à un consensus qui a valu aux auditeurs de faire une très agréable croisière ponctuée de onze escales. Si un «Aveugle» (celui de Mermoud et Gardaz) était à bord, le public n'était pas manchot, lui qui a bruyamment réclamé plusieurs bis. Les absents ont raté une agréable soirée que le trio «Trèfle Atout» a prolongée en embarquant avec Gilles.

Texte et photos
Gilbert Hermann



AGENDA SORTIES

Cirque

RÊVE | Victoria Chaplin (la fille de Charlot) et Jean-Baptiste Thierrée osent la transformation de leur environnement, donnant place à des scènes incongrues.

► **Le Cirque Invisible, Théâtre de Beausobre, du 10 au 12 mai à 20 h 30**

Rock

ÉNERGIE | Le tout premier festival 100% vert, c'est demain à Saint-Prex! De la réincarnation de Jimi Hendrix aux hommages à Led Zeppelin et Nirvana: Saint-Prex sera à l'heure de l'écorock'n'roll attitude!

► **Rockanthology Festival, Salle du Vieux Moulin à Saint-Prex, samedi 7 mai dès 15 h**

Humour

IMITATION | Liane Foly, après son annulation de février, arrive enfin à Beausobre. Avec son spectacle «La folle part en cure», elle se fait un malin plaisir à égratigner les grandes de ce monde...

► **Liane Foly, Beausobre, le 18 mai à 20 h 30**

Envoûtant Trintignant

BEAUSOBRE

A quatre-vingts ans, limité dans sa mobilité, avec quelque chose de chenu et de fragile, l'immense acteur Jean-Louis Trintignant est venu en toute modestie et retenue, pudiquement, présenter une trentaine de poèmes de Boris Vian, Jacques Prévert ou Robert Desnos.

Oui, c'est vrai, le climat général n'était pas franchement gai. Et ce n'est pas la complicité essentielle de deux musiciens exceptionnels (l'accordéoniste Daniel Mille et le violoncelliste Grégoire Korniluk) qui en aurait gommé la grisaille. N'empêche que dès le premier texte, le fameux «Dans ma maison» de Prévert (qu'à tant magnifié Yves Montand), vous êtes faits comme un rat.

Et le chroniqueur retrouve un vieil ennemi: inventer des mots pour expliciter le charme, la magie, l'indicible de ces moments suspendus, entre rêves et émotions profondes. Ces instants où vous décollez du fond de vous, guidés ce soir-là par une voix ni spectaculaire, ni cabotine, sur un

chemin semi-conscient où vous gardez secrets tant d'événements tenus, de sensations fugaces, de nostalgies sans larmes, glanés dans votre vie, depuis le berceau. Soudain vous vous sentez rejoints, englobés, moins seuls...

Le plus frappant, à notre avis, c'est la modestie des moyens. Pas de clameurs soudaines, pas de mots mis en exergue par le ton ou le geste, mais un texte qui coule, simple, tout «nu», avec un savant dosage de silences, de brèves hésitations, de reprises courageuses, témoignant la volonté du poète de «dire» les choses jusqu'au bout. Jusqu'à ces chutes souvent terribles, point final péremptoire, plus explicite qu'un long discours.

Standing ovation

Et les musiques génialement simples, sans aucun «tape-à-l'oreille» sinon leur perfection, la pureté et l'ingéniosité de leurs thèmes, qui corroborent magiquement (on y revient...) l'envoûtement d'une telle soirée. Close par une standing ovation, interminable, bouleversante, devant l'acteur cataleptique... JJJ

